Zeitschrift: Die Schweiz = Suisse = Svizzera = Switzerland : offizielle Reisezeitschrift der Schweiz. Verkehrszentrale, der Schweizerischen Bundesbahnen, Privatbahnen ... [et al.]

Herausgeber: Schweizerische Verkehrszentrale

Band: 27 (1954)

Heft: 9

Artikel: Fribourg, ma patrie

Autor: Reynold, Gonzague de

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-777166

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 15.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

FRIBOURG, MA PATRIE

PAR GONZAGUE DE REYNOLD

La figure géométrique de la République et Canton est une croix inscrite dans un ovale. La première branche de cette croix ramène à une ligne horizontale le cours sinueux de la Sarine à travers le territoire fribourgeois, du sud au nord. La seconde ramène à une ligne transversale la route de Lausanne à Berne, de l'ouest à l'est. Le point où ces lignes se coupent, c'est la capitale: Fribourg.

Une figure héraldique va compléter la figure géométrique. C'est l'écusson fribourgeois. Il est coupé de sable et d'argent, de noir et de blanc. Le noir symbolise la partie sombre du pays: les montagnes, les préalpes, les forêts. L'argent figure la partie claire, les collines vertes, les terres à blé, les deux lacs, celui qui reflète Estavayer et celui qui reflète Morat.

* * *

Après les figures, les réalités.

La première, c'est la terre fribourgeoise.

Avant que d'y pénétrer, je vous proposerai d'en faire le tour.

Si vous montez sur le socle du Gurten qui domine Berne, la terre fribourgeoise vous apparaîtra comme un amoncellement de hauteurs et de vallons, de collines et de plateaux, de champs et de forêts, un amoncellement qui fait penser à une grosse fourmilière posée entre la campagne bernoise et la campagne vaudoise. Si vous passez du canton de Berne au canton de Vaud par le Simmental et le Pays-d'Enhaut, la terre fribourgeoise vous donnera l'impression d'être un petit monde fermé que défend une haute muraille rugueuse, aux glacis de pâturages, où ne s'entrouvre qu'une poterne: le passage de la Tine. Si vous la contemplez du Jorat vaudois, vous la verrez de profil, tout inclinée de la montagne à la plaine. Mais, cette terre fribourgeoise, voulez-vous qu'enfin elle s'ouvre devant vous tout entière, venez alors vous placer sur le Vully par une après-midi d'automne, une après-midi bleu et or, car les brouillards du matin se sont dissipés.

De ce promontoire qui se détache en clair sur le Jura bleu sombre, la terre fribourgeoise est plus qu'un paysage: elle est un visage, celui de son peuple. Son premier caractère est la musicalité. Son rythme intérieur n'est-il point celui de lignes parallèles que je me plais à comparer aux portées d'un antiphonaire posé sur un lutrin? Ligne des Alpes calcaires qui s'appuient au ciel; ligne des préalpes, appuyée aux Alpes; ligne des joux noires à cause des forêts de sapins serrés qui les couvrent; ligne des collines ensoleillées, prairies vertes et champs de blé; ligne des coteaux qui reflètent dans les lacs leur base de molasse friable, leurs couronnes d'arbres feuillus, leurs petites vignes et leurs grands vergers. La terre fribourgeoise est ainsi faite que vous pouvez ascender des lacs aux montagnes sans efforts, descendre sans obstacles des montagnes aux lacs. Dès que l'on a pénétré dans son intimité, on éprouve sa vertu qui est de rassurer l'homme, et c'est là son deuxième caractère. Mais il en est un troisième; la spiritualité. La terre fribourgeoise est le lieu d'une âme.

* * *

L'âme de ce petit peuple, je lui donnerais pour similitude la Sarine.

Cette rivière dont le nom est plus ancien que le celte ou le ligure, a sa source au plateau glacé de Zanfleuron, sous le Sanetsch. Berceau valaisan, enfance bernoise, adolescence vaudoise: telle fut sa vie jusqu'au jour où, se détournant, elle entreprit de franchir cette gorge de la Tine dont on disait dans le pays de Grévire qu'elle était hantée par les démons. Au-delà, dans l'Intyamon, elle trouva sa vocation: être la rivière fribourgeoise.

La Sarine est timide, hésitante et persévérante. Timide, parce qu'une fois entrée dans la terre fribourgeoise, elle se cache si profondément entre ses hautes falaises qu'on ne la voit plus et qu'elle ne fait plus de bruit. Hésitante, parce qu'elle ne sait pas très bien quelle direction donner à son cours: au moment où l'on pense qu'elle va se jeter dans le lac de Morat, voici qu'elle tourne en direction de l'Aar. Persévérante, parce que les obstacles s'accumulent devant elle pour la retarder, l'arrêter, la contraindre. Assaut contre les pierres, puis repos à travers les pâturages; effort contre les rochers noirs, puis apaisement dans la longue vallée; travail pour se creuser un chemin à travers la molasse friable, puis élargissement sous le soleil entre les collines qui s'abaissent en plaine. Tel est le rythme de sa vie, à cette Sarine obstinée, car, dès sa source, elle s'est sentie attirée par l'infini de la mer.

Mais la terre fribourgeoise voudrait la retenir, cette Sarine qui a sa source tout près du ciel et qui est encore si loin de la mer.

* * *

Pour qu'il y ait une patrie, il faut une terre et une histoire, une terre qui retienne les hommes quand ils sont vivants et les recueille quand ils sont morts.

Durant des siècles la région qui sera plus tard notre terre fribourgeoise, est demeurée à l'écart des grand-routes, en dehors de la circulation européenne. Ses Alpes, ses préalpes, ses joux noires et ses collines forment une masse qui s'avance contre le Jura jusqu'aux deux lacs où elle s'arrête. C'est pourquoi la voie romaine l'évitait et la contournait par le nord. Pourtant la région n'était point inconnue, point déserte. Elle était mal peuplée mais elle avait un nom. Un nom alémanique: Uechtland. Des humanistes l'ont traduit en latin par Nuithonia, puis en français par Nuithonie. C'est ainsi que ce nom barbare est devenu un nom poétique, évocateur des prés en automne, des prés verts fleuris de colchiques roses, mélancoliques messagers de l'hiver.

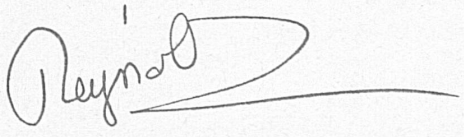
* * *

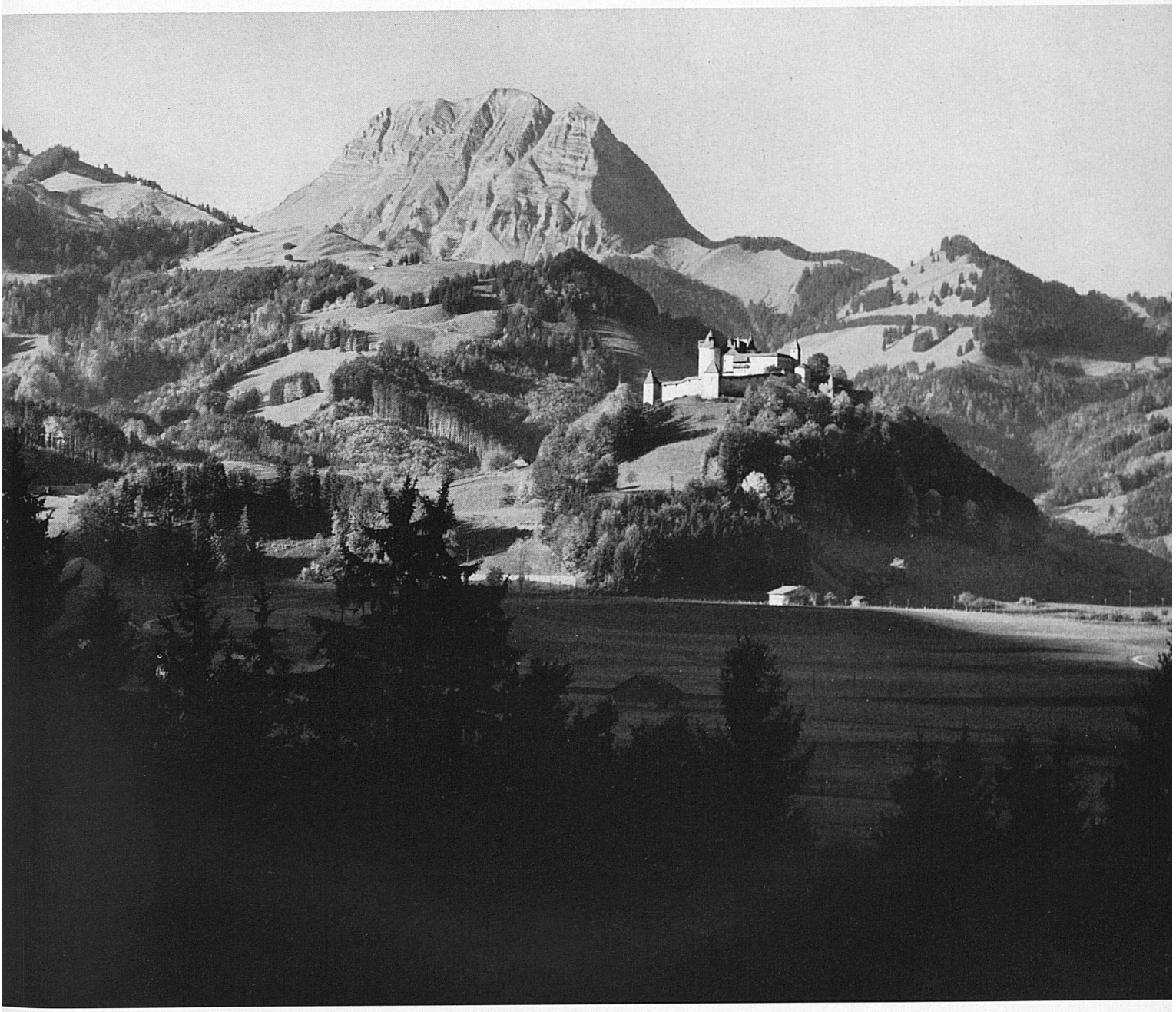
Que fallait-il pour que cette Nuithonie aux limites imprécises sortît de son isolement et prît sa place dans le Saint-Empire, dans la chrétienté? Il lui fallait un centre, un marché, une ville. Ce fut un duc souabe qui, en 1157, la lui édifia: Berthold IV de Zæhringen, vicaire ou recteur impérial de Bourgogne. Son père, Conrad, avait fondé Fribourg en Brisgau; il fonda lui, Fribourg en Nuithonie. Il le fonda sur un haut promontoire, inaccessible de trois côtés, facile à défendre du quatrième; il le fonda au-dessus du gué qui reliait les deux rives de la Sarine, la romande et l'alémanique; il le fonda jusqu'au point où la rivière devenait navigable, à mi-chemin aussi entre la montagne et les lacs. Ce fut de sa part un acte d'intelligence et de volonté.

C'est ainsi que l'histoire de Fribourg commença.

* * *

Qu'est-ce que la ville de Fribourg? Une élévation. La ville sort de l'abîme: cette profonde vallée où la lente rivière décrit sa boucle au pied du promontoire; là étaient le port et les entrepôts, là sont encore les deux premiers ponts. Sur le sommet plat du promontoire, le bourg autour de son église: le siège de la souveraineté. Plus haut encore, sur la colline de Belsai – *bellum saxum*, beau rocher – le Collège Saint-Michel, la bibliothèque, l'université, *Alma Mater friburgensis:* la cité de l'esprit. Plus haut encore et enfin, la colline du Guintzet où l'ascension se termine: on ne voit plus la ville, on ne voit plus que le pays.





Auf einem steilen Querriegel zwischen Albeuve und Saane erhebt sich in den Freiburger Voralpen das Städtchen Greyerz, einst politischer und wirtschaftlicher Mittelpunkt einer Grafschaft. Den alten Marktort beherrscht das turmbewehrte Schloß. Am Horizont der vielbesungene Moléson (2006 m ü. M.), ein leicht zugänglicher Aussichtsberg.

Dans les Préalpes fribourgeoises, sur un éperon qui surgit entre l'Albeuve et la Sarine, s'élève le bourg de Gruyères qui fut autrefois le centre politique et marchand d'un comté. Surmonté de tours, le château domine les toits de cette jolie bourgade. A l'horizon, le Moléson, montagne tant chantée, est un belvédère facilement accessible.

Su uno sperone fra l'Albeuve e la Sarina, nelle Prealpi friborghesi, sorge la cittadella di Gruyères, dominata da un castello turrito già centro politico ed economico di una Contea. Nello sfondo si vede il Moléson (2006 m), montagna panoramica di facile accesso, di cui è accenno in una famosa canzone popolare.

Gruyères, the village that gave its name to the famous cheese, lies on a steep hill between the rivers Albeuve and Saane in the Lower Fribourg Alps. Behind the turreted castle overlooking the ancient market town, you can see Mt. Moléson (6600 ft.), a vantage point that can be easily reached on gentle paths. Photo Rast, Fribourg

Aus der Silhouette Freiburgs im Üchtland sticht der mächtige Turm des Münsters St-Nicolas, der in der Spätgotik seinen achteckigen Abschluß durch eine Fialenbekrönung fand.

De la silhouette de Fribourg, en Nuithonie, se détache le fier clocher de la Cathédrale de St-Nicolas, terminé par une couronne de pinacles octogonale.

La veduta di Friborgo è dominata dall'imponente campanile della Cattedrale di San Nicolao, che il tardo gotico ha coronato di un pinnacolo ottagonale.

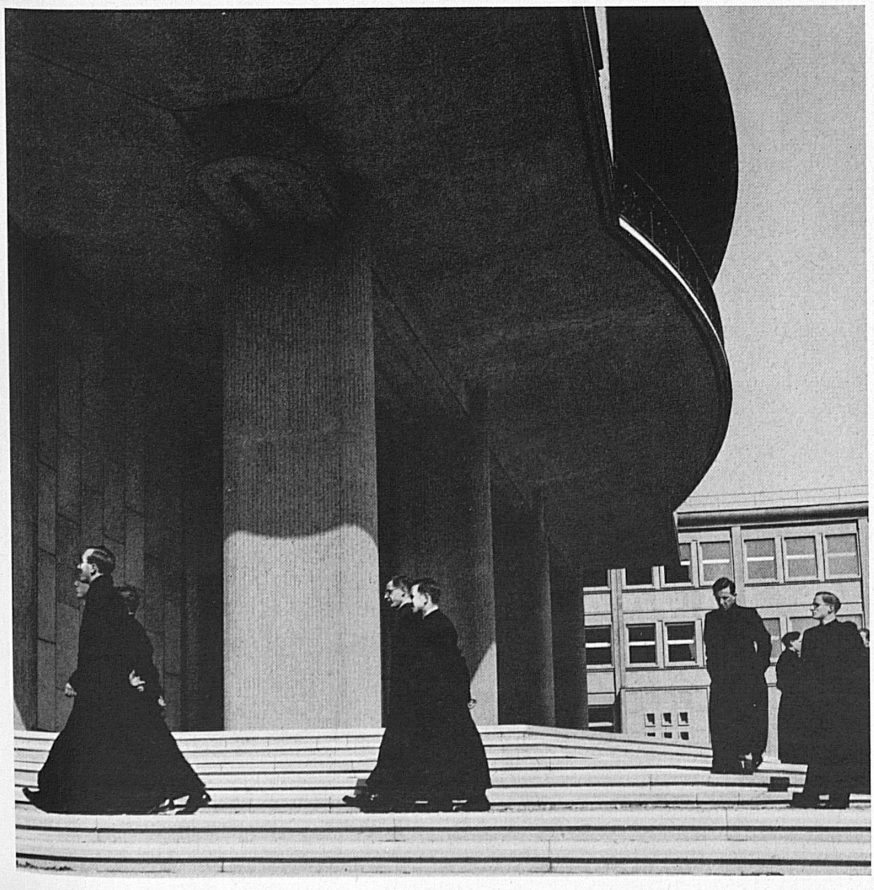
The majestic tower of St. Nicholas Cathedral, rising into an octagonal late Gothic spire, stands out over Fribourg's medieval silhouette.

Die von den Architekten Dumas und Honegger gebaute Universität Freiburg zählt zu den geistreichsten Schöpfungen zeitgenössischer schweizerischer Baukunst.

L'Université de Fribourg a été construite par les architectes Dumas et Honegger; elle compte parmi les créations les plus significatives de l'architecture suisse contemporaine.

L'Università di Friborgo, costruita dagli architetti Dumas e Honegger, è una delle realizzazioni più geniali dell'architettura svizzera moderna.

The University of Fribourg, built by the architects Dumas and Honegger, is one of the most remarkable examples of modern Swiss architecture. Photos Rast, Fribourg und Theo Frey, Zürich



Das «Jüngste Gericht» über dem Hauptportal des Freiburger Münsters wird durch seine primitive Bildersprache Teil des unerhörten Erlebnisses mittelalterlichen Gestaltungswillens, das ein Besuch der Zähringerstadt über der Saane in mannigfaltigen Abstufungen schenkt.

Le «Jugement dernier», au-dessus du portail de la cathédrale de Fribourg, par l'expression primitive de ses images, témoigne de cet art inoubliable de figurer les aspects du moyen âge qui enchante les visiteurs de la ville des Zähringen, sur la Sarine.

Il «Giudizio universale» sul portale della Cattedrale di Friborgo, nel suo linguaggio primitivo, è uno degli elementi significativi della ricca e stupenda visione d'urbanistica medievale offerta dalla città degli Zähringen.

One of the sights worth seeing in Fribourg is St. Nicholas Cathedral. Above the main portal stands "The Last Day of Judgment" a work of art which shows the great creative power of its medieval sculptors.

Bewahrte Greyerz das Gesicht eines mittelalterlichen Vorpostens weltlicher Macht in den Alpen, so blieb der Kartause «La Valsainte» bis heute der einsame Charakter einer frühen christlichen Kulturzelle in der herben Gebirgsnatur. Die heutige Anlage des 1295 gegründeten Klosters stammt zur Hauptsache aus dem 18. Jahrhundert und wurde 1861/68 erweitert. Photo Rast, Fribourg

The village of Gruyères, in the Canton of Fribourg, has preserved its character of a medieval outpost of worldly power in the Alps. Similarly, the Carthusian monastery "La Valsainte" still maintains its traditions as a centre of early Christian culture in the Alpine world. The monastery was founded in 1295, but its present construction dates mainly from the 18th century and was further enlarged in 1861–68.